

La Normandie veut les JO scolaires de 2022

La région saura, samedi, si elle organisera les Gymnasiades School Summer Games, dans trois ans. La Fédération internationale du sport scolaire doit choisir entre quatre candidatures.

La Normandie 2022 avant Paris 2024 ? Réponse samedi, à Zagreb (Croatie), où le comité exécutif de la Fédération internationale du sport scolaire (ISF) se réunit cette semaine. La fédération doit annoncer son choix pour l'organisation des Gymnasiades School Summer Games 2022. Cette compétition qui a lieu tous les deux ans est considérée comme des Jeux olympiques scolaires.

En 2022, elle pourrait réunir 4 000 athlètes, âgés de 14 à 17 ans et issus de 80 pays, 1 000 accompagnateurs et 1 500 organisateurs. Dix-neuf disciplines seront au programme.

Contre la Russie, l'Azerbaïdjan et la Serbie

“ Une compétition sur dix jours, un village des athlètes, des cérémonies d'ouverture et de clôture... L'esprit des Jeux se retrouve dans ce rassemblement de la jeunesse », souligne Arnaud Bidel, directeur de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) pour l'académie de Caen. Il est, avec François Daliphard, son homologue de Rouen, l'une des chevilles ouvrières de la candidature normande. Une candidature qui se place résolument dans la dynamique des JO de Paris en 2024.

Face à une rude concurrence de Sotchi (Russie), Bakou (Azerbaïdjan) et Belgrade (Serbie), la Normandie aura un dernier grand oral, samedi, pour défendre ses atouts. “ Nous voulons mettre en avant une vraie candidature normande. Deauville, Caen, Le Havre et Rouen sont mobilisées pour accueillir les épreuves », décrit Arnaud Bidel.

Deauville serait le cœur de l'événement en assurant l'hébergement et la restauration. Des équipements comme le Kindarena à Rouen, le stade nautique de Caen ou les Docks du Havre pourraient accueillir des épreuves. “ Nous voulons aussi mettre en avant les atouts naturels de la région : le patrimoine, la culture, la gastronomie », poursuit Arnaud Bidel. La Normandie, terre de liberté est une autre facette à faire valoir. “ Les messages de paix, de fraternité et d'humanisme sont essentiels pour un public de jeunes. ”

La candidature française s'appuie également sur la philosophie du sport scolaire : “ Des jeux organisés pour les jeunes par les jeunes,” rappelle Arnaud Bidel. “ Sur les 1 500 personnes de l'organisation, 1 000 seront des lycéens et collégiens. Ils pourront être secouristes, reporters, arbitres... ”

La France et la Normandie possèdent enfin une culture d'organisation d'événements sportifs internationaux. Chaque année, l'UNSS organise des championnats du monde scolaires et, en 2002, Caen avait déjà accueilli les Gymnasiades. Depuis, l'épreuve a bien grandi. À l'époque, elle ne concernait que trois disciplines : la natation, l'athlétisme et la gymnastique.

Jean-Christophe LALAY.



